

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1. exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames. . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
A. Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 1<sup>er</sup> Décembre 1874.

## NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince Charles III et S. A. S. Madame la Princesse-Mère accompagnés des personnes de Leur Maison sont arrivés hier lundi à 3 heures et demie par un train spécial.

Les Aides de Camp et Officiers d'Ordonnance du Prince, M. le Secrétaire Général du Gouvernement, M. le Maire, M. l'Ingénieur Directeur des Travaux Publics ont reçu LL. AA. SS. à la descente de Leur wagon-salon.

Un détachement de Carabiniers avait pris position à la gare devant le pavillon réservé au Souverain.

La batterie de la place du Palais a tiré une salve de 21 coups de canon.

Plusieurs voitures de la Cour attendaient le Prince et sa suite pour les conduire au Palais sur la place duquel la Compagnie des Gardes était rangée en bataille sous les ordres de M. le Colonel Jacquemet, Commandant Supérieur. Une foule nombreuse se pressait malgré la pluie sur le passage de LL. AA. SS. qui ont été accueillies par des cris répétés de : *Vive le Prince! Vive Charles III!*

M. le commandant du Palais a reçu le Prince au pied du grand escalier de marbre.

La Compagnie des Gardes est ensuite venue se former dans la Cour d'honneur et a défilé en acclamant S. A. S.

Le soir, les places et rues de la ville, étaient pavées et illuminées à l'occasion de l'arrivée du Souverain. On remarquait la brillante décoration de la Caserne des Gardes.

La Société philharmonique de Monaco a donné hier soir, dans la cour du Palais, une sérénade à LL. AA. SS. le Prince et la Princesse-Mère.

Une foule compacte avait accompagné les musiciens et à plusieurs reprises a chaleureusement acclamé le Prince lorsqu'il s'est présenté au balcon.

S. M. l'Impératrice de Russie a traversé aujourd'hui la Principauté en se rendant à San-Remo.

L'Auguste voyageuse est arrivée à 3 heures par un train spécial à la gare de Monaco où s'étaient rendus pour la complimenter au nom du Prince, M. le Colonel, vicomte de Grandsaigne et de M. le Lieutenant Colonel de Castro, Aides de Camp de

S. A. S., M. le Secrétaire Général du Gouvernement et M. le Maire de Monaco.

La gare avait été pavée aux couleurs de Russie et de Monaco et ornée d'élégants massifs de fleurs.

Cette semaine nous avons eu plusieurs jours sans soleil, une mer sombre et frissante, des montagnes décolorées; la température est plusieurs fois descendue à 14 degrés; l'on est si peu habitué dans notre charmant petit pays à cette absence d'éclat du paysage et de tiédeur de l'atmosphère qu'il semblait qu'on se sentit envahi par le temps le plus maussade du monde. Ce contre coup des bises du dehors indique cependant à peine la rigueur avec laquelle y sévissent la neige et le froid.

Partout les journaux la constatent. Aussi les lignes ferrées de France et d'Italie amènent-elles chaque jour de nombreux voyageurs dans nos contrées.

A propos de ligne ferrée, disons quelques mots d'un état de choses que les étrangers s'étonnent et s'inquiètent même de retrouver à leur retour sur la ligne de Nice à Monaco.

Les trains de cette ligne continuent à ralentir leur marche aux approches du pont du Paillon et à ne le franchir qu'avec la plus grande lenteur possible.

Cette précaution jointe à la trace toujours visible de l'écartement qui s'est fait il y a deux ans entre les culées et les tabliers de ce pont, amène nécessairement les personnes en wagon à se dire: ce pont est-il solide ou ne l'est-il pas? S'il l'est, d'où vient qu'on continue à y passer à tour de roue? S'il ne l'est pas, pourquoi ne procède-t-on pas à sa réparation?

On conçoit que cette diminution de la marche préoccupe les voyageurs et qu'il leur soit difficile de se l'expliquer sans blâmer en même temps la Compagnie de laisser aussi longtemps les choses en l'état.

Rassurons-les en leur disant que ce pont est l'objet de travaux qui ne peuvent marcher qu'avec lenteur, et pendant la durée desquels une surveillance de toutes les heures est exercée; le ralentissement de la marche est donc une simple mesure de prudence qui s'ajoute aux travaux de consolidation en voie d'exécution.

Depuis hier la pluie nous a visités, mais le mouvement et l'activité continuent; équipages, modestes coupés, omnibus aux lourds colis sillonnent les rues. A la Condamine, s'ouvrent des bazars d'utilité, pleins d'inutilités charmantes, de coquets pavil-

lons dressent leur étalage de pâtisseries succulentes et de Sherry-Coblers, de modes gracieuses et de fleurs fraîches tout comme s'il s'agissait d'une seconde saison d'été.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de novembre est de 15,228.

Un triste accident a eu lieu cette semaine. La lampe à soudures d'un ouvrier plombier lui a éclaté dans les mains et le liquide enflammé a jailli de tous côtés sur les vêtements et le visage de ce malheureux. Ses brûlures sont cruelles, cependant la vue est sauvée et le docteur Coulon compte sur une rapide guérison.

Samedi dernier, une femme en état de grossesse se rendant de Menton à Nice en chemin de fer, a été prise de douleurs subites pendant le trajet de Roquebrune à Monte Carlo. Un docteur qui, fort heureusement, se trouvait dans le même wagon, a opéré l'accouchement, puis l'a fait descendre à la gare de Monaco d'où elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu avec son enfant.

La séance d'échecs donnée à Monte Carlo au *Café de Paris* mercredi soir par M. Maczuzki a été des plus intéressantes. On s'y serait cru aux beaux jours du *Café de la Régence* de Paris.

Nous ne ferons pas ici l'historique du « noble jeu d'échecs », nous rappellerons seulement à nos lecteurs que ce jeu, rangé par les Egyptiens au nombre de leurs sciences, remonte à la plus haute antiquité, au temps même de Babylone, qu'il est venu en Europe de l'Inde en passant par les Arabes, qu'Hérodote, Euripide, Sophocle, Homère, Platon, Virgile, Aristote et Sénèque en ont fait l'éloge et que les plus grands esprits s'y sont passionnés.

Au temps de Philidor, qui jouait deux parties à la fois sans voir les échiquiers, l'*Encyclopédie* déclarait que c'était là « un des exemples les plus extraordinaires de la force de la mémoire et de l'imagination. » M. Maczuzki, dans la remarquable séance de mercredi a joué quatre parties simultanément sans voir les échiquiers.

Ces quatre échiquiers étaient en outre tenus chacun par deux joueurs auxquels se mêlaient des groupes de connaisseurs qui entraient en conseil sur la conduite du jeu.

M. Maczuzki, seul à une table éloignée recevait l'annonce du coup joué et lui donnait sa réponse,

ayant à riposter, de mémoire et dans un délai quatre fois moindre que celui dont pouvaient disposer ses partners, aux combinaisons de visu des huit joueurs, tous très-habiles.

La séance a duré de 8 h. à 4 h. du matin.

Il était fort intéressant de suivre ces parties, de voir l'animation des échiquiers et son contraste avec l'impassibilité où elle venait aboutir, impassibilité qui semblait toute au savourement de blondes cigarettes, et dont un regard acéré révélait seul le formidable travail.

A 11 heures l'échiquier n° 3 abandonnait, le n° 2 demandait la nullité de la partie par suite de l'obligation du départ de celui qui la dirigeait; à minuit le n° 4 rendait les armes; à une heure le n° 1 qui se croyait vainqueur et avec lequel M. Maczusi, sentant des adversaires de valeur, n'avait voulu que montrer sa force, se trouvait tout à coup écrasé par une succession rapide de coups préparés avec un art infini et dont la révélation faisait trépigner d'applaudissements toute la galerie.

Cette séance a été tout à fait remarquable; un public nombreux d'amateurs distingués était venu de fort loin y assister.

### Origines keltiques du pays.

Suite (\*)

#### VII.

On trouve aussi dans la Ligurie des *galgals* ou *tumuli* de pierres mot qui signifie comme en hébreu *monceau*, *grand amas*. Ces monuments étaient consacrés à *Theut*, correspondant gaulois du *Thot* égyptien, et l'on sait qu'il en existait de pareils en Grèce aux époques les plus reculées. Il en est fait mention dans Homère au XVI<sup>e</sup> livre de l'Odyssée, où l'on voit qu'ils étaient consacrés à Hermès.

Il ne faut pas confondre avec ces amas ceux beaucoup plus petits mais de même forme qu'on élevait sur la tombe des infracteurs, mis à mort au nom de *Theut* qui était à la fois le père (Tat) et le justicier (Eûz).

Virgile, dans sa jeunesse fit l'épithaphe d'un brigand dont le corps avait été couvert d'un monceau de cette espèce:

*Monte sub hoc lapidum tegitur Balista sepultus.*

Ce fait prouve qu'au siècle d'Auguste les anciennes coutumes étaient encore en pleine vigueur chez les peuples d'origine gauloise.

Elles existaient aussi chez les hébreux dont la langue offre tant de rapports avec celle des anciens Ligures.

On voit dans Josué, chapitre VIII, qu'un tombeau pareil fut élevé au roi de Hai pour rappeler son chatiment.

OEdipe ayant pris son père Laïus pour un voleur et l'ayant tué le jeta dans une fosse qu'il fit recouvrir d'un monceau de pierres.

Quantité de monuments de même nature et de toutes grandeurs existent encore dans le pays des Amalékites, en Syrie, en Colchide et surtout dans la Russie méridionale l'une des grandes routes des anciens Gaulois. Les points de comparaison ne manquent donc pas.

#### VIII.

Nous continuerons cette revue qui intéresse vivement, nous écrit-on de plusieurs côtés, et nous dirons en même temps notre avis sur les objets de

l'industrie primitive que découvrent tous les jours d'infatigables chercheurs.

Répondons maintenant à une question:

On nous demande si nous n'admettons pas *au moins* que le nom d'*Antibes* soit dérivé du grec *Antipolis*.

Pas le moins du monde!

Antibes vient du gaulois *Ank-teb*, devenu avec le temps *An-teb* ou *An-tib* comme *Ank-kôn* est devenu *Ancone*.

*Ank* en gaulois signifie *angle*, *coin* et *tib* étendu, prolongé, en gallois *teb*, en galate et en turc *tépé*. Ce nom désigne donc un cap qui s'avance beaucoup en mer. Est-ce bien cela?

Nous expliquons tous les anciens noms de la Ligurie au moyen de la langue que parlaient les anciens Ligures: Est-il rien de plus simple et de plus logique?

On peut reconstituer cette langue sous ses formes primitives qui se reconnaissent encore dans les patois du pays et dans plus de vingt mille noms.

Il serait curieux pour l'histoire de cette race de trouver en regard de chaque mot ses congénères ou dérivés sanscrits, égyptiens, hébreux, chaldéens, pelasges, albanais, galates, bretons, gallois, irlandais, écossais, flamands, germains, gallo-francs, russes, italiques, grecs et latins. Ce serait une de ces œuvres qui honorent un pays et un siècle. Notre concours est acquis d'avance à ceux qui l'entreprendront; mais en comprendra-t-on l'importance? Il est permis d'en douter.

Avec cet instrument on expliquerait tout; sans lui on ne fera rien et on continuera à barboter dans le clapotis où s'ébattent les Renan, les Littré et autres ignorants érigés en maîtres.

Un savant géologue des Alpes-Maritimes nous demandait récemment la signification du nom des *Nemessii* qui se trouvait sur une inscription découverte près de Vence, et il nous apprit que les premiers traducteurs de cette inscription avaient fait dériver le genitif *Nemesiorum* de certaines *Nemesia* ou fêtes en l'honneur des morts.

Cette étrange interprétation nous rappela une histoire que nous recommandons à tous ceux qui vont chercher dans le grec ou le latin l'explication des vieux noms gaulois:

Près d'une ville dont nous avons oublié le nom, on trouva il y a quelque trente ans une médaille gauloise offrant d'un côté une tête laurée, et de l'autre un lion passant au-dessous duquel on lisait distinctement *DIVBIL*. Les savants de l'endroit estimèrent qu'il désignait un ancien roi du pays; mais, pourquoi son nom se trouvait-il sous l'image du lion et non sous la sienne? Un savant plus avisé que les autres trancha la question: «Le lion, dit-il, est l'emblème de la force, du courage, et le mot *DIVBIL* ne peut venir que du grec *Dibolos*, double, qui a deux tranchants, qui lance deux flèches ou deux javalots à la fois, surnom qui devait convenir à un roi belliqueux et renommé par son adresse. Cette ingénieuse explication excita l'admiration générale; or, voici ce qu'il en était: cette médaille gauloise offrait la reproduction d'une de ces médailles grecques sur lesquelles on voit un lion la tête tournée de face. Les gaulois qui ne connaissaient pas ce terrible animal lui avaient donné un nom en rapport avec son aspect formidable et l'avaient appelé *Diubil* le diable.

Le nom de *Nemessii* dont on nous a demandé l'explication signifie *Pasteurs*.

Le latin et le grec sont impuissants à expliquer le gaulois qui explique merveilleusement au contraire la plupart des mots de ces deux langues. En

voici un exemple:

Nos prétendus étymologistes font venir *alouette* du latin *Alauda*, malgré Empiricus qui reconnaît l'origine gauloise de ce mot, et en effet on y trouve *al* s'élever et *oda* chant. *Alauda* pour les gaulois signifiait l'oiseau qui s'élève en chantant.

(A suivre).

HENRI MATHIEU

### CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Villefranche.** La flotte américaine, commandée par l'amiral Cases, est à la Spezzia et doit arriver vers le mois de décembre. Le *Brooklyn* ayant à son bord l'amiral Warden, qui doit remplacer l'amiral Cases, a quitté l'Amérique et se dirige vers la Méditerranée. De là, ce bâtiment fera voile pour le Brésil.

**Nice.** — Des pêcheurs de Nice ont trouvé, dimanche dernier, un navire abandonné entre Nice et Saint-Jean.

**Cannes.** — M. Marchi, ancien directeur de l'île Sainte-Marguerite, est nommé au poste de directeur des prisons de Pau.

— Lundi dernier, dès le matin, on pouvait voir en face du port de Cannes, des mats qui émergèrent, ce qui indiquait qu'un navire avait dû sombrer dans ces parages.

Il n'y avait que la moitié de vrai dans ces suppositions. Le navire avait sombré, en effet, près du cap Roux, mais comme il était sur lest, il nageait entre deux eaux et les courants l'avaient amené jusqu'à l'entrée du port.

Deux tartanes sont allées le saisir dans la matinée et l'ont remorqué dans le port.

L'équipage de ce navire s'était sauvé dans la barque des douaniers du poste de la galère.

— Les montagnes de l'Estérel sont en feu. Les hôtes des bois: singliers, marçassins, etc., se sont répandus affolés dans les environs de Cannes, où les chasseurs en ont fait une véritable hécatombe.

On ignore la cause de l'incendie.

**Grasse.** — Nous lisons dans le *Commerce de Grasse*:

Notre marché d'huiles d'olive n'a pas présenté grande animation. Il s'est même produit une reculade sur les prix à la suite de l'ouragan de jeudi qui a fait tomber tant d'olives. On aurait payé, au marché de mardi, jusqu'à 8 fr. 50 c. les 8,400 grammes, mais, vendredi matin, la situation avait changé et le plus haut prix obtenu a été de 8 fr. 25. Nous ne parlons, bien entendu, que des huiles nouvelles.

Aujourd'hui, avec la masse énorme de matières premières que le vent a rendue disponible, la fabrication va inévitablement produire par quantités considérables et l'offre deviendra plus abondante, ce qui n'est pas un motif de relèvement de prix.

Quant à la qualité des huiles que l'on va fabriquer, si le temps reste au beau et au sec, elle sera meilleure qu'on ne l'avait pensé jusqu'à présent et partant d'une défaite plus facile. Un grand inconvénient serait la venue de la pluie.

Il est certain aussi que le prix des olives fléchira, dans des proportions sensibles peut-être, et que cette diminution est rendue encore plus inévitable par le manque d'eau qui empêche nombre d'usines de travailler. Celles qui fonctionnent en ce moment auront même beaucoup de peine à satisfaire aux besoins de la circonstance.

**Marseille.** — La police de sûreté de Marseille vient de découvrir dans les circonstances suivantes un atelier de fabrication de faux billets de banque.

Les parquets de Valence, de Tarascon, d'Avignon et d'Orange signalaient depuis quelque temps la présence dans diverses localités de ces arrondissements d'un homme accompagné d'une femme qui émettaient de faux billets de banque de 20 fr. et disparaissaient.

Mercredi, la gendarmerie d'Orange put enfin mettre la main sur les deux faussaires qui furent mis à la disposition du parquet. On les interrogea et ils indiquèrent que leur domicile était à Marseille où se trouvait également un de leur parent. (Ce dernier a été arrêté avant-hier par la police de sûreté en vertu d'un mandat d'arrêt du parquet d'Orange. Puis, une perquisition a été effectuée au domicile des faussaires, situé rue des Trois-Mages; là on a trouvé plusieurs faux billets non encore terminés et tout le matériel nécessaire à leur fabrication.

— Il est question, en ce moment, comme on sait, d'augmenter le nombre de wagons réservés aux fumeurs.

Ne serait-il pas plus simple de réserver quelques

wagons aux non-fumeurs, puisqu'ils constituent maintenant l'exception ?

Un de ces hommes de haute intelligence et d'incessante activité pour qui l'indépendance de la fortune n'est qu'une raison de produire, M. le Comte de Rosemont, qui jouit d'une haute considération dans la Société géologique de France a publié sur le bassin du Var aux époques tertiaires et quaternaires un travail excessivement remarquable. Son attention s'est portée dernièrement vers le sol de la Principauté, et voici sur la géologie du Cap-d'Ail une savante étude que son amabilité nous permet de mettre sous les yeux de nos lecteurs.

**Note sur le Trachyte du Cap d'Ail. (\*)**

Le point où j'ai rencontré le trachyte est sur le bord de la mer, à 1,500 mètres à l'Ouest de Monaco, entre le Cap d'Ail et la pointe de Mala, sous le grand escarpement de la Tête de Chien, au pied du Mont Agel qui domine la mer de 1,140 mètres.

La côte entre Nice et Menton me semble devoir être considérée comme la lèvre nord, relevée à 549 mètres dans le rocher de la Tête de Chien, d'une immense faille (\*\*) dont la lèvre sud est recouverte par les eaux ; le trachyte se montre entre les deux lèvres de cette faille.

La portion de la roche trachytique qui s'élève au-dessus de la mer mesure environ 1,300 m. de l'Est à l'Ouest, et 800 du Nord au Sud. Elle est presque entièrement cachée par des éboulis de la paroi de rochers qui la domine au Nord ; le trachyte ne se montre à découvert qu'au Cap d'Ail, sur une étendue d'environ un hectare et demi.

Les éboulis dont je viens de parler sont agglutinés, à leur surface, par un ciment calcaire, rougeâtre, en une de ces brèches si communes dans ce pays. Le trachyte ne paraît pas les avoir modifiés ; toutefois j'ai recueilli, dans des travaux récents, des fragments de brèches calcaires percées de cavités, dont les parois sont recouvertes de cristaux rhomboédriques, irréguliers, grenus, opaques.

Sur beaucoup de points on aperçoit aussi une sorte de tuf marno-terreux, jaune, qui, dans la partie Ouest, plonge vers le Sud et alterne avec des lits de trachyte décomposé.

Les fragments de calcaire qui constituent la brèche sont très-petits à l'Ouest, très-gros à l'Est ; j'en ai remarqué, sous la Tête de Chien, qui cubent, plus de 400 mètres ; ces gros blocs forment une traînée qui part du pied de l'escarpement pour aboutir à côté du Cap d'Ail.

Le trachyte de la Tête de Chien, comme celui de Biot et de Villeneuve, est gris jaunâtre ; il a un aspect sableux, grenu, qui résulte d'une cristallisation imparfaite. Il renferme dans sa masse de nombreux blocs d'un trachyte plus compacte, plus foncé et rempli de cristaux d'amphibole.

Au Cap d'Ail, la roche est plus dure, presque violette ; les blocs qu'elle contient sont plus gros et plus nombreux ; quelques-uns rappellent la lave par leur porosité ; l'un d'eux m'a présenté des traces de surfaces dessinant un prisme.

La mer ronge le cap sur tout son pourtour, et forme, sur la place que conquièrent ses vagues, une terrasse qui m'a semblé s'augmenter assez rapidement. Dans un des endroits que la mer ronge le plus, j'ai trouvé un filon perpendiculaire à la stratification, d'argile volcanique toute imprégnée de quartz opale passant souvent à la résinite et à l'hyalite.

On serait tenté de voir un cratère dans le cirque à grand rayon que dessine le massif calcaire de la Tête de Chien. La paroi de ce massif est verticale, et les couches se relèvent en bourrelets vers l'escarpement en quelques endroits. Mais un examen attentif de cette localité et des gisements trachytiques de l'arrondissement de Grasse fait bien vite abandonner cette idée. Le cratère, s'il y en a un, se retrouverait plutôt dans tout l'ensemble de la formation trachytique.

A Biot et à Villeneuve, il n'y a point de traces de cratère, et on n'aperçoit aucun dérangement dans les strates. A Antibes, le trachyte est sorti par une fente dans la roche jurassique, fente dirigée est ouest. De même au cap d'Ail, c'est par la grande faille dont j'ai parlé plus haut, que le trachyte est arrivé au jour. Rencontrant au nord une paroi de rochers, il s'est

épanché vers le sud et a formé les strates que je viens de signaler. Son passage sous les calcaires de la Tête de Chien a déterminé une altération de ces couches qui, petit à petit, a amené la chute des éboulis dont le sol est jonché.

La faille dont j'ai parlé commence à Antibes, dans le voisinage des terrains cristallins de l'Estérel, disparaît sous la mer devant l'embouchure du Var, et reparaît à Nice. La plus grande dislocation est dans le golfe de Nice et sous le delta du Var. Le plus grand relèvement de la lèvre nord est au mont Agel. Cette faille paraît s'arrêter à Menton.

Sur tout ce parcours, qui a de 45 à 50 kilomètres, une seconde éruption du trachyte semble n'avoir eu pour effet que de relever de 23 mètres la côte de Monaco à Villefranche et même jusqu'à Biot, et d'élargir l'ouverture de la faille au cap d'Ail.

La date récente du soulèvement de la côte de Monaco est démontrée par l'existence de faluns de coquilles vivantes à Monaco sous la gare, à Beaulieu au fond de la baie, et sur la plage de Mala à côté des trachytes.

A la baie de Mala, le trachyte sableux contient de petits galets de porphyre, de granite (\*) et de quartzite, dont les surfaces sont parfaitement polies, les angles arrondis et la structure intérieure plus ou moins altérée ; le granite tombe en poussière, le porphyre est rubéfié, et le quartzite changé en quartz presque hyalin. Des galets de ces mêmes roches non modifiées se rencontrent, à l'ouest, dans les alluvions du Var, et dans celles de la Siagne qui les enlèvent aux sommets des Alpes et de l'Estérel. Le trachyte n'aurait-il pas arraché ce qu'il contient aux parois de la cheminée par laquelle il s'est épanché ?

Ce fait indiquerait la présence sous Nice et Monaco des mêmes couches qui s'élèvent dans les Alpes à 2 ou 3000 mètres, et qui se retrouvent aussi dans les montagnes de l'Estérel.

Comte de ROSEMONT.

**FAITS DIVERS.**

D'après un travail de statistique qui vient d'être terminé au ministère du commerce, il existe en France 123,000 établissements industriels, qui emploient la force de 502,000 chevaux-vapeur et qui occupent 1 million 800,000 ouvriers environ.

A propos de la consommation du bois en France, voici quelques chiffres intéressants :

Chaque français consomme en moyenne cinq allumettes par jour, c'est-à-dire qu'en un mois la France en brûle 4,600,000,000, et si l'on tient compte des déchets de fabrication, on trouve qu'il ne faut pas à notre pays moins de 75,000 stères de bois par an pour ce seul usage.

Les jouets des enfants font également une terrible consommation de bois d'œuvre.

Pour ne citer qu'un jouet entre mille autres, on fait, à Paris seulement, 200,000 douzaines de tambours d'enfants dans un mois ; et, remarquons-le bien, cette énorme fabrication suppose par an une consommation de 30 millions de caisses et de 60 millions de baguettes.

C'est Villers-Cotterets qui fournit presque entièrement à cette fabrication, c'est-à-dire qu'elle épuise à peu près un massif boisé de 20,000 hectares.

On parle très-sérieusement depuis quelque temps de la création d'une chaire de langue provençale à la faculté de Montpellier. — Chose curieuse, c'est justement en France, là surtout où la langue provençale devrait être bien connue et étudiée, que l'on s'en occupe le moins. — En Allemagne, il y a treize chaires de littérature et de langue provençales, à Berlin, Bonn, Breslau, Giessen, Halle, Heidelberg, Leipzig, Königsberg, Munich, Munster, Rostock, Tubingen et Strasbourg. Cette dernière chaire est de création plus récente, on le comprend ; le professeur qui y est attaché M. Böhmer, savant fort distingué, suit un programme bi-partie de vieux provençal et de provençal moderne, expliquant d'un côté les troubadours, de l'autre Mireille. En Suisse, il y a quatre chaires de provençal, à Bâle, Fribourg, Neuchâtel et Zurich ; en Italie, il y en a une à Milan.

En Provence il n'y en a point !

La découverte et l'exploration par les agents des Etats-Unis de la région de Yellowstone, dans les Montagnes

(\*) Granite. — Roche composée d'éléments plus ou moins variés et cristallisés, qui est considérée comme caractéristique des plus anciens âges de la terre.

Rocheuses, région qui présente réunies les scènes les plus belles et les plus extraordinaires de la nature, ont conduit à une entreprise qui transformera en un immense parc toute la splendide contrée qu'entourent les sommets élevés des Rocky-Mountains. Pour le moment, elle est à peine accessible, et l'on a décrit souvent les périls qu'y avaient courus les premiers voyageurs. Mais un chemin de fer est en construction, et dans peu de temps cet étrange et admirable pays, avec son immense lac élevé de plus de 7,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, avec ses sources chaudes et ses geysers, ses cascades formidables et ses montagnes couvertes de neige, sera accessible pour quiconque, venant de New York ou de Philadelphie, voudra faire un voyage de quatre-vingt-cinq heures.

La distance de New York est évaluée à 2,272 milles (le mille égal 1,609 mètres). Les cascades de Yellowstone sont plus belles que celles du Niagara, sinon plus considérables ; les geysers de l'Islande ne sont rien, comparés à ceux du futur parc ; les sources chaudes atteignent une température de 162 degrés Fahrenheit (72 degrés centigrades) ; les montagnes, couvertes de neige, montent jusqu'à 10,000 pieds. Dans la vallée, le climat est d'une salubrité extrême ; la végétation est des plus riches et l'on y rencontre toutes sortes d'animaux. Le paysage enfin y est si admirable et si grandiose qu'il impressionne jusqu'à la terreur disent les journaux américains. Il n'y aurait rien d'impossible à ce qu'avant peu d'années le National Park de Yellowstone fût le rendez-vous des favoris de la fortune dans les deux hémisphères.

Voici d'intéressants détails relatifs à la production des vers à soie.

La longueur du fil donnée par chaque chenille peut être comprise entre 300 et 500 mètres, pesant de 1/10 à 2/10 de gramme. Il faudrait donc pour obtenir 1 kilogramme de soie, 1000/0,0015 m. p. 6,666 vers en moyenne si tous venaient à bien et remplissaient leur carrière, et c'est à peine si la moitié réussit, même dans les années normales. Il faut donc compter sur plus de 12,000 chenilles pour un kilogramme de substance soyeuse et comme toute celle-ci ne peut être transformée en fil continu, qu'on ne peut faire moins de 30 à 33 0/0 de déchet du poids des cocons à dévider, il n'est pas exagéré d'admettre que, pour chaque kilogramme de fil grège, il faut mettre au moins 15,000 œufs à éclore.

Or, on a avancé, d'après des calculs approximatifs plus ou moins ingénieux et précis, que le monde entier produisait annuellement 80,000,000 de kilogrammes de soie, auxquels concourent certaines petites races comme celle des Indes Orientales, qui ne donnent pas un tiers du poids de nos vers ordinaires ; qu'on juge d'après cela du nombre des insectes à élever. Si les chiffres précédents ne peuvent être facilement contrôlés, l'exactitude des suivants est généralement reconnue. L'industrie française consomme actuellement 4 millions de kilogrammes de soie grège nécessitant par conséquent l'élevage d'une masse d'insectes représentée par 4,000,000 m. p. 15,000, soit 60,000,000,000.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

**MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.**

Arrivées du 23 au 27 novembre 1874

- MENTON. b. François Désiré, français, c. Ravelli, s. l.
- GOLFE JUAN. b. l'Alexandre, id. c. Grisole, id.
- ID. b. Deux Innocents, id. c. Musso, id.
- NICE. b. Conception, italien, c. Saccone, oignons.
- GOLFE JUAN. b. l'Indus, français, c. Jovenceau, sable.
- ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id.
- ID. b. l'Alexandre, id. c. Grisole, id.

Départs du 23 au 29 novembre 1874

- GOLFE JUAN. b. Antoinette Victoire, fran. c. Moute, sur lest.
- ID. b. St-Ange, id. c. Fornéro, s. l.
- ST-TROPEZ. b. St-Joseph, id. c. Palmaro, fûts vides.
- MENTON. b. François Désiré, id. c. Rovelli, sur lest.
- GOLFE JUAN. b. l'Alexandre, id. c. Grisole, id.
- ID. b. Deux Innocents, id. c. Musso, id.

**M<sup>ME</sup> ASÉ** INSTITUTRICE. — Leçons d'italien et de Français. — English spoken. Maison Crovetto, aux Moulins, Monaco.

**MONACO-GUIDE**

Illustré d'une carte de la Principauté.

Prix : 2 francs.

(\*) Trachyte. — Roche éruptive plus ancienne que les laves et les basaltes, et en différant légèrement comme composition.

(\*\*) Faille. — Cassure dans laquelle un des côtés se relève et l'autre s'affaisse.

**A VENDRE OU A LOUER**  
**JOLIE VILLA**

Très-riche meublée  
Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.  
S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

**AGENCE DE LOCATION**

**FÉLIX GINDRE**

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés  
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

**HORLOGERIE BIJOUTERIE**

**JOSEPH BASSO**

rue du Milieu, 10,

Montres de Genève, pendules de Paris. — Réparation  
en tous genres.

Achat des matières d'or et d'argent

**Fabrique de Boissons Gazeuses**

**A. STREICHER**, rue des Briques, MONACO

Usine à Vapeur.

PRIX :

Grand siphon..... 20° Limonade gazeuse 25°  
Demi siphon..... 15° Soda water anglais 40°  
Punch mousseux » 55 c.

**LEMAIRE DENTISTE DIPLOMÉ**, En face l'hôtel de la Condamine

Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

**CABINET de LECTURE**

Grande Maison Nave, à la Condamine.

ABONNEMENT AU MOIS

Ouvrages de toute sorte.

**HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 19 OCTOBRE 1914. — SERVICE D'HIVER.**

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487
	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>me</sup> cl.	3 <sup>me</sup> cl.		mixt.	mixt.	expr.	mixt.	dir.	mixt.	expr.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille				mat.	mat.	mat.	soir	soir
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	mat.	6 40	9 47	10 02	2 01	3 39
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	10 05	11 29	1 40	3 04	5 38	7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 06	10 53	12 26	2 30	4 02	6 26	8 57
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 16	»	10 58	12 43	2 45	4 37	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 30	»	»	1 »	2 57	4 51	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 37	»	»	1 07	»	4 58	»	9 33
2	» 70	» 55	» 35	Monaco	8 45	»	»	1 19	»	5 06	»	9 42
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo	9 03	»	11 32	1 34	3 22	5 25	7 26	9 56
19	2 45	1 85	1 30	Menton	9 08	»	11 37	1 40	3 28	5 31	7 32	10 02
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille heure de Rome	9 33	»	11 53	2 15	3 49	5 56	7 51	10 22
				Gênes	11 45	»	»	4 07	5 58	6 16	soir	soir
					6 05	»	»	10 20	10 50	8 16	»	»
					soir	»	»	soir	soir	Sanr	»	»

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distan. kilom.	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>me</sup> cl.	3 <sup>me</sup> cl.	STATIONS	omn.	expr.	omn.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
					mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir.	soir.	soir.	soir.
173	19 15	13 55	9 65	Gênes, h. de Rome, dép.					7 05	»	1 05	»	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		7 »			12 15	»	7 05	»	10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 25		11 04	12 40	3 50	7 30	10 »	10 44
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 48		11 24	12 58	4 10	7 54	10 22	11 06
	» »	» »	» »	Monaco		8 »		11 31	1 04	4 19	8 01	10 28	11 14
7	» 85	» 65	» 45	Eze		8 13		11 44	1 18	4 32	8 15	»	»
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		8 21		11 52	»	4 40	8 23	»	»
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		2 29		12 06	1 31	4 49	8 32	»	11 38
16	1 95	1 45	1 10	Nice		8 42		12 19	1 44	5 02	8 45	11 02	11 51
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		6 08	9 »	10 12	12 35	2 07	5 19	9 05	11 08
173	21 30	16 »	11 70	Toulon		7 19	9 57	11 28	1 48	3 11	6 16	10 02	11 57
240	29 55	22 15	16 25	Marseille		12 04	1 53	4 14	7 40	7 29	»	»	»
						2 22	3 20	6 27	9 45	9 05	»	»	»
						soir	soir	soir.	soir.	soir.	soir.	soir.	soir.

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HOTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

**HOTEL BEAU-RIVAGE**

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.